

Lettre de D'Alembert à Ferdinand de Parme, 28 janvier 1769

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection 1768

Ce document a pour réponse :

[Lettre de Ferdinand, duc de Parme à D'Alembert, 25 février 1769](#)

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Ferdinand de Parme, 28 janvier 1769,
1769-01-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1414>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. Deleyre m'a remis la traduction que V.A.R a daigné...

RésuméTraduction de son discours [au roi de Danemark] faite par Ferdinand, de sa propre main : meilleure éducation qu'aucun prince ait jamais reçue, lui a fait connaître l'utilité des sciences. Souverain éclairé, il ne lui manque que les années.

Numéro inventaire69.10

Identifiant1168

NumPappas919

Présentation

Sous-titre919

Date1769-01-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1885/1886, p. 66-67

Lieu d'expéditionParis

DestinataireFerdinand, duc de Parme

Lieu de destinationParme

Contexte géographiqueParme

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie d'un secrétaire, d., corrections certaines autogr. de D'Alembert, note, 3 p.

Nature du documentManuscrit

Supportfeuillet

Etat général du documentfeuillet

Localisation du documentParis Institut, Ms. 2466, f. 2-3

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesautre copie non corrigée, d., « A l'Infant de Parme », 2 p., Milano Ambrosiana, Y 153 sup., f. 208. Sur le contexte de cet échange avec Ferdinand de Parme, voir

O.C. D'Alembert, vol. III/11 « D'Alembert académicien des sciences », l'annotation du Discours pour le roi de Danemark (Cnrs Editions, 2022).

Auteur(s) de l'analyseautre copie non corrigée, d., « A l'Infant de Parme », 2 p., Milano Ambrosiana, Y 153 sup., f. 208. Sur le contexte de cet échange avec Ferdinand de Parme, voir

O.C. D'Alembert, vol. III/11 « D'Alembert académicien des sciences », l'annotation du Discours pour le roi de Danemark (Cnrs Editions, 2022).

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Bd 70

0996

Sentiments!

Voici l'lettre que l'auteur
du discours avoit écrite à
l'infant par la traduction
que ce Prince lui avoit fait
l'honneur de lui envoyer.

Monsieur,

M. de Lamoignon m'a remis la traduction
que V. A. R. a daigné faire de mon
discours, et qu'elle a pris la peine
d'écrire de sa main. Quelque senti-
ble que je sois à un honneur si
distingué, mon amour propre ne
se prend pas pour le motif au
quel j'en suis redevable. Les
lumières de V. A. R. justifiées par
la plus excellente éducation que
peut être aucun Prince doit jamais
recevoir, vous ont fait, Monsieur,
connoître de bon heure l'utilité
des Sciences, le droit qu'elles ont
à la protection des Souverains, et
l'intérêt que les Souverains eux-
mêmes ont à les protéger. Vous avez
trouvé ces vérités exprimées dans
mon discours, non sans doute avec
l'enthousiasme de l'Eloquence,
mais peut-être avec la force de la
persuasion; ce pour moi n'est à vos
Sujets à quel point vous en étiez
persuadé vous-même, vous avez

Voulez les exprimer dans la langue
 naturelle à la nation que vous
 gouvernez. Que cette nation soit
 le premier bonheur, Monsieur,
 d'avoir en vous un souverain
 éclairé; ce qui doit en être
 la suite naturelle, juste bien-
 -faisant, ami de l'homme et
 de la loi. Déjà l'humanité
 vous rend ce témoignage; mais
 possible vous ne sachiez que la
 réputation de l'humanité est si
 il ne vous manque que de
 exister pour mériter de plus
 en plus le précieux suffrage.
 Vous aurez, Monsieur, dans
 vos respectables travaux pour
 rendre votre peuple heureux, un
 avantage que bien peu de
 Monarques vous envieront, mais
 bien peu pour un cœur tel
 que le vôtre. C'est celui de pouvoir
 embrasser à la fois tous les objets
 et tous les détails de l'administration,
 de pouvoir connaître par vous

X, dans les états peu étendus que
 vous gouvernez,

La langue
 que vous
 nation doit
 vosseigneurs,
 un vain
 même
 le bien-
 mance
 doute elle
 qu'il n'est
 la
 rouspi-
 de
 r plus
 rage?
 et sans
 pour
 aucun
 de
 ont, mais
 ne l'est
 pense
 l'objet
 inistation,
 et vous

x ceux qui vous obéissent

même homme de bien donc ³
 les talents seront utiles, les idées
 qui vous conduiront à réprimer le
 l'importun qui aura besoin de
 vos secours. Surtout vous, Mgr.
 pour le bien de vos ^{peuples} et pour
 l'exemple de tant d'autres princes,
 remplissez longtemps vos illustres
 destinées! Si je ne partage pas
 avec ~~vous~~ ^{le} le bonheur dont
 vous le serez, j'en suis sûr, je partagerai
 du moins, par intérêt pour
 l'humanité, la reconnaissance
 que vous mériterez d'elle et
 les sentiments qu'elle inspirera
 vos vertus.

Je suis &c.

Cette lettre a été écrite en
 1767, et c'est à cette époque
 qu'il faut rapporter ce qui est
 contenu.